

Changement de support et changement de méthode : La lexicographie française en 2021

Jean-Louis Vaxelaire
Université de Namur

Au siècle dernier, j'avais travaillé pour mon mémoire de DEA sur l'apport des dictionnaires électroniques par rapport aux dictionnaires classiques pour divers types de termes généralement peu traités (néologismes, mots d'argot, noms propres, termes de la culture populaire, etc.). Ma conclusion était plutôt négative car les premiers dictionnaires électroniques étaient généralement de moins bonne qualité et n'étaient, du point de vue lexicographique, que la transposition de dictionnaires papier sur un autre support.

Vingt-trois ans plus tard, la pratique lexicographique n'a pas connu la révolution que j'appelais alors de mes vœux. Il me semblait qu'il fallait profiter des avancées technologiques pour réfléchir à une nouvelle approche de la construction d'un dictionnaire mais aussi profiter d'internet pour faire participer les locuteurs à la constitution de la nomenclature, voire à la rédaction des articles (sous la supervision de lexicographes).

Dans une première partie, nous aborderons des propositions pour repenser la lexicographie électronique. Dans un article, J. Pruvost (2005) déplorait le manque de dictionnaires conçus d'emblée pour un support électronique et proposait diverses pistes très intéressantes. Nous explorerons ces pistes et en proposerons quelques autres. Le dictionnaire classique se focalise sur le mot pour des raisons historiques et pratiques. Un dictionnaire électronique pourrait plus facilement intégrer des unités plus petites et plus larges. Comme j'ai pu le montrer dans d'autres travaux (Vaxelaire 2011), une expression comme « Ce n'est pas le Pérou » n'était définie ni chez *Larousse*, ni chez *Robert* ou dans le *TLF* puisque l'élément central était un nom propre (et les dictionnaires de noms propres ne s'intéressent guère aux définitions), il est donc utile de pouvoir déplacer les frontières de consultation. Une version électronique pourrait répondre en partie au problème posé par Béjoint (2005) : les dictionnaires traitent des unités de la langue alors que les utilisateurs cherchent des fragments de discours. Il est ainsi possible d'imaginer que l'article d'un terme X permette de voir ce terme dans des contextes plus larges au sein d'un corpus.

Dans la seconde partie, nous reviendrons sur un autre point relevé par Pruvost (2005), l'intérêt d'un dictionnaire lexicoculturel. Cette idée est d'habitude traitée sous le prisme de l'interculturel (Galisson 1991, Vaxelaire 2014) alors qu'il serait sans doute utile d'élargir le point de vue car parler une même langue n'implique pas de partager une culture entièrement identique. Pour le français, le dictionnaire se comporte comme si tous les

francophones avaient une culture et un lexique communs, et se contente d'ajouter quelques mots tirés de la francophonie. Si on prend l'exemple du français de Belgique, on se limite à des mots « exotiques » (en majorité liés à la cuisine) mais on ne prend par exemple jamais en compte les prononciations typiquement belges : alors que quasiment tous les Belges prononcent le chiffre 8 /wit/, les dictionnaires ne présentent que la prononciation française. Il serait donc utile qu'un dictionnaire électronique propose des prononciations venant de différentes régions de la francophonie. Un ouvrage qui traiterait le français dans sa diversité linguistique et culturelle pourrait certainement trouver son public.

Références bibliographiques

Béjoint, Henri. (2005) « Dictionnaires anciens, dictionnaires nouveaux, représentation de la langue et du discours. » *Revue française de linguistique appliquée* 10(2), p. 11-18.

Galisson, Robert. (1991) *De la langue à la culture par les mots*, Paris : CLE international.

Pruvost, Jean. (2005) « Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI^e siècle », *Études de linguistique appliquée* 1(137), p. 7-37.

Vaxelaire, Jean-Louis. (2011) « Quelles perspectives pour les noms propres ? » Cergy-Pontoise : Université de Cergy-Pontoise. Mémoire d'HDR.

Vaxelaire, Jean-Louis. (2014) « Dictionnaires et traduction de romans contemporains. » *MonTI* 6, p. 237-257.